glorieuse a déjà coûté d'immenses efforts et beaucoup de dévouement : elle en coûtera encore puisqu'elle n'est pas achevée ; mais l'esprit d'initiative qui a présidé à ce qui a été fait est une sûre garantie que ce qui reste à faire ne le cédera en rien à l'œuvre accomplie jusqu'à ce jour.

La basilique a été en partie livrée au culte en 1886, et durant le cours des travaux d'ailleurs continués sans interruption plusieurs grandes cérémonies ont été célébrées tant dans la crypte que dans la basilique. Ce n'est qu'en 1890 que l'église a été complètement livrée au culte.

Si l'on considère que depuis 1873 la moyenne des dépenses a été d'un peu plus d'un million par an, on peut s'imaginer ce qu'il a fallu de persévérante énergie pour développer cette grande œuvre qui avait pris naissance dans une petite maison de Poitiers. Ce monument magnifique élevé à la gloire du Sacré-Cœur sera le plus bel *ex-voto* dont s'honore la générosité de simples particuliers. Tout y est soigné : on n'a rien épargné même pour les détails. Depuis 1871, les temps les plus difficiles n'ont jamais arrêté le travail : la persévérance y triomphe.

De tout ce qui reste à faire, la Chapelle de la sainte-Vierge et le clocher, sont les principales parties. De la basilique de Montmartre où il règne, le Sacré-Cœur protégera la France et y sera pour tous les vrais croyants un signe de ralliement, une source de confiance en des jours meilleurs.